

III La mondialisation : un bilan complexe à établir.

Pour commencer, le bilan de la mondialisation n'est pas facile à établir suivant les éléments que l'on retient de l'Histoire récente. Le bilan économique est ambivalent, mitigé et la mondialisation n'est pas seulement économique : elle est aussi politique, et stratégique si l'on s'en tient aux rapports entre les nations.

A) La chute du communisme est-européen.

Diapo 1

Au plan politique, le début des années 90 dans l'euphorie qui accompagna la Chute du Mur de Berlin est caractérisé par l'espoir d'un Nouvel Ordre International dans lequel l'équilibre de la terreur nucléaire entre les deux superpuissances Etats-Unis, URSS serait remplacé par des relations plus équilibrées et coordonnées au sein d'institutions internationales dans un cadre plus multilatéral (ONU dont il est question d'augmenter le nombre de membres permanents du Conseil de Sécurité, OMC remplaçant le GATT et intégrant de nouvelles puissances...). Parce que l'on estimait que la guerre froide expliquait tout ou presque, on en conclut fort logiquement que sa disparition permettrait un ordre mondial plus pacifique.

Parce que les querelles idéologiques avaient entravé la concertation internationale pendant 50 ans, leur disparition devait en hâter naturellement l'avènement. Ainsi était censé s'esquisser un cercle vertueux de l'après-guerre froide ou désidéologisation et mondialisation se renforcent mutuellement, préfigurant l'amorce d'un gouvernement mondial en charge des biens communs de l'Humanité par ONU interposé.

Sur le plan stratégique les 20 dernières années ont montré les limites de cet espoir de pacification du monde, en Afghanistan, en Irak, en Tchétchénie, au Proche-Orient, dans les Balkans, en Afrique, des guerres font irruption.

La décomposition de l'URSS portait en elle les germes de nouveaux nationalismes (création de 25 Etats d'Europe centrale en 27 mois) faisant ressurgir la question des Balkans, déjà à l'origine de la guerre de 1914.

- 1991 Slovénie - Indépendance : guerre contre les troupes serbes
- 1991 Croatie - Indépendance : guerre contre les troupes serbes (prend fin en 1992)
- 1992 Bosnie - Indépendance : guerre contre les troupes serbes. "Epuration ethnique" (Prend fin en 1995)
- 1999 Kosovo - Guerre contre les Serbes - Intervention de l'Otan

L'occupation de l'Afghanistan par Brejnev et l'armée rouge suscitant une résistance de moujahidin cad de résistants fondamentalistes islamiques financée par les états du Golfe et les Etats-Unis débouchant sur la mise en place

du régime taliban et d'Al Qaida, après le départ des soviétiques en 1989 : 2e foyer de guerre.

- la 1ere guerre du Golfe (1990-1991) consécutive à l'envahissement du Koweit, par Saddam Hussein
- 11 septembre 2001 : Attentats aux Etats-Unis
- 2001 Guerre des Etats-Unis contre le terrorisme islamiste - Intervention en Afghanistan
- 2003 Irak : guerre préventive des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne contre l'Irak de Saddam Hussein

La non-résolution du conflit israélo-palestinien (assassinat de Rabin en 1995), des conflits frontaliers, interethniques et de la mauvaise gouvernance en Afrique, génèrent de plusieurs sources de conflits locaux.

- guerres civiles en Algérie 1992-2002,
- Somalie 1991, Rwanda 1994, Ethiopie 1998, Côte d'Ivoire 2002, Soudan 2003...

B) La libéralisation de l'économie mondiale génère une mondialisation aux effets ambivalents.

Sur le plan économique la croissance devenue dépendante des marchés extérieurs, la puissance croissante des multinationales, la brutalité des mouvements financiers internationaux, l'extension du mouvement de privatisation et de déréglementation à partir des exemples Reagan et Thatcher, la remise en cause de l'Etat-Providence issu des Trente Glorieuses, la montée de précarité, et depuis 2008 une crise économique mondiale, n'incitent pas non plus l'opinion publique à s'enthousiasmer pour la mondialisation...

Mais peut-on dire que la mondialisation se réduit à des guerres (pour l'instant localisées et de « basse intensité »), à une guerre économique mondiale, sur fond de destruction de l'environnement? Les avis sont partagés c'est le moins que l'on puisse dire car la mondialisation fait débat. Le terme mondialisation suscite des réactions très diverses et souvent épidermiques parce qu'il est fortement investi par les préférences politiques de chacun et donc fortement connoté positivement ou négativement. Rappelons les titres évocateurs de 2 livres à succès ayant été publiés sur ce sujet : « L'horreur économique », de Vivianne Forrester et à « La mondialisation heureuse » d'Alain Minc.

- 1) Les économistes libéraux mettent en avant les aspects positifs de la mondialisation.

Diapo 2

Depuis son origine le courant libéral présente l'échange comme un facteur de pacification des relations internationales : c'est le « doux commerce » de Montesquieu.

Une étude récente a montré que la propension à faire la guerre ne varie pas en fonction des échanges qu'un pays pratique avec le RDM en général, mais en raison inverse des échanges qu'il pratique avec ses voisins géographiques. A cet égard la conclusion d'un accord de libre-échange entre Israël et l'Egypte va dans le bon sens.

Que l'on se souvienne de l'importance du traité de commerce franco-anglais de 1860, réalisé par Michel CHEVALIER et COBDEN, qui a permis de rapprocher définitivement deux peuples que toute l'histoire séparait. Idem pour la CECA en 1950 entre la France et l'Allemagne. C'est ce qui pourrait se produire entre Israël et ses voisins s'ils suivaient le même chemin. Et il en va de même en Irak, (avec la Turquie, l'Iran, la Syrie) où la libéralisation de l'économie et le libre-échange sont des voies autrement plus sûres vers la paix et le développement que tous les accords politiques, à condition que cet échange soit mutuellement profitable.

Sur le plan économique on ne peut oublier que la mondialisation a aussi permis la sortie de la misère pour 1 milliard d'habitant dans les pays émergents, une augmentation en moyenne par habitant conséquente du niveau de vie dans les vieux pays industrialisés, l'augmentation du nombre des régimes démocratiques, la création d'une opinion publique internationale, le développement du champ d'action des organisations internationales, la circulation internationale de la jeunesse étudiante, la mise en réseau de la pensée mondiale par internet, l'essor de l'échange de services et d'un PIB mondial de plus en plus immatériel, ce qui est plutôt bon pour l'environnement...

2) Les nouveaux problèmes économiques que pose la mondialisation :

Les détracteurs de la mondialisation économique libérale sont nombreux et hétérogènes : la représentation d'un monde gouverné par les marchés, hérisse naturellement pas mal de monde.

- ceux qui revendentiquent un ordre économique moins inégalitaire et prenant en compte l'environnement, arguant du fait que le capitalisme a besoin d'être régulé et encadré, cad en gros le courant social-démocrate.
- ceux qui redoutent la confrontation à la concurrence internationale, mettant en avant les intérêts de la nation.
- les défenseurs de la thèse de l'impérialisme, dénonçant le rôle de l'« hyper puissance » des Etats-Unis, marxistes et néo-marxistes.
- ceux moins fréquentables qui sont allergiques aux valeurs occidentales en général et aux droits de l'Homme en particulier, pour des raisons religieuses, (théocratie iranienne), politique, ou économiques, dictateurs corrompus tirant profit d'une matière première dans le commerce international (Venezuela, Syrie, Corée du Nord, Lybie...)

Les arguments économiques mis en avant ne manquent pas de poids.

- la question des déséquilibres économiques et commerciaux :

La polarisation des productions et des échanges est une conséquence de la Division internationale du travail. Echanger conduit nécessairement à se spécialiser. Comme quelques pays disposent de l'essentiel des moyens de production ils vendent les marchandises qui ont la plus grande valeur, ce qui génère une concentration de la création de richesses :

Diapo 3

$$CA = P \quad Q$$

$$VA = CA - CI$$

on a donc un effet de polarisation du commerce mondial.

Diapo 4

Le modèle « centre-périmétrie » est souvent utilisé pour décrire la hiérarchie des régions dans l'économie mondiale : le « centre » a l'initiative et bénéficie des échanges, tandis que la « périphérie » subit, en position périphérique. Ce couple espace dominant-espace dominé remonte au moins à Werner Sombart (*Der moderne Kapitalismus*, 1902), si ce n'est à Marx (*les relations ville/campagne*) et fut utilisés par les théoriciens de l'impérialisme (Rosa Luxemburg, Boukharine) mais ce sont des économistes des inégalités de développement qui lui donnèrent sa forme contemporaine (Samir Amin, *Le développement inégal*, 1973).

Diapo 5

3 pôles économiques apparaissent clairement dans ce schéma de la circulation des biens et services dans l'économie mondiale en 2006 (on parle de Triade) :

Le pôle européen qui « pèse » 3652 Milliards de \$ soit 31% des échanges mondiaux

Le pôle asiatique avec 1639 milliards de \$ soit 13,9% du total

Le pôle américain 905 milliards de \$ soit 7,7% du total mondial.

L'addition de ces 3 ensemble mesure ce qu'on appelle le commerce intra-zone et il atteint 6196 milliards de \$ soit 6196/14628= 42 % du total.

De plus il faut compter les échanges que ces grands pôles effectuent entre eux :
1022 Mi pour l'échange entre la zone américaine et la zone asiatique soit 8,7 % du total

970 Mi pour l'échange eurasiatique soit 8,2 % du total

709 Mi pour le commerce américano-européen soit 6 % du total mondial.

Le total de l'échange inter-zone représente donc 2701Mi soit 18,5% du total.

On voit donc que le commerce intra-zone représente plus du double du commerce inter-zone 40% du total. Cela signifie que les échanges ont plus intenses entre voisins qu'entre pays éloignés mais surtout cela montre que le centre de l'économie mondiale est composé de 3 pôles puisque la caractéristique d'un pôle est d'être centré sur lui-même. Cela précise donc la notion de centre que nous avions vue la semaine dernière. Le pôle le plus important économiquement est l'Europe puisque si l'on ajoute les flux internes et externes pour ces 3 ensembles on obtient :

Europe : $3652 + 970 + 709 = 5331$ Mi

Asie : $1639 + 1022 + 970 = 3631$ Mi

Amérique : $905 + 1022 + 709 = 2636$ Mi

Par ailleurs on voit que les échanges auxquels ne participent aucun de ces poids lourds de l'économie mondiale sont plutôt limités. Echanges Sud-Sud modestes. C'est donc que l'intégration des nations au commerce mondial passe par un centre local.

- La question des inégalités.

Ce n'est pas seulement la répartition géographique des activités qui se trouve ainsi bouleversée : c'est la relation entre les espaces qui se transforme en profondeur. Les périphéries et les arrières-pays deviennent des charges plutôt que des ressources pour les centres les plus riches et les plus insérés dans l'économie mondiale. Ce phénomène joue au niveau international mais aussi à l'intérieur des nations entre régions dynamiques et régions en déshérence.

Dans les pays développés, comme la France, des mécanismes de redistribution puissants jouent en faveur des zones rurales ou des villes moyennes, ou des périphéries urbaines... avec les limites que l'on connaît ! Ailleurs, c'est pire : il s'applique le « paradoxe de Robin des bois » (celui qui vole les pauvres pour donner aux riches...) : la redistribution est la plus faible là où elle serait la plus nécessaire...P. Veltz (Univ de tous les savoirs).

Ainsi les traditionnelles inégalités Nord/Sud ont-elles tendance à se réduire, du moins entre les pays développés et les pays émergents tandis que les inégalités Sud/Sud s'accroissent ainsi que les inégalités à l'intérieur des pays du Nord.

Les plus pauvres sont ceux qui sont exclus de la mondialisation. **Doc 6**
Les très pauvres : 3 Milliards de personnes ds pays ou pib/hab = 2\$ par hab et par jour, 1 milliard avec moins de 1 \$. Pour eux il ne s'est rien passé de positif depuis 2 siècles : destruction de leur sté ancestrale et pas de construction d'une sté industrielle : disparition des villages, exode rural, populations qui s'entassent dans les bidon-villes.

Que prépare le 21^e siècle aux pauvres des pays pauvres mais aussi aux pauvres des pays riches? Les handicaps des pauvres sont considérables : le marché ne peut à lui seul assurer le rattrapage.

- 1^{re} naïveté : le monde intégré par Internet va permettre spontanément la participation à l'industrie mondiale. En fait l'unification du marché mondial porte en elle des tendances inégalitaires, qui nécessitent des actions correctrices. Le 19^e siècle a été pour ses contemporains aussi une formidable révolution des moyens de communication : le chemin de fer, le télégraphe (24h de Londres à Bombay au lieu de plusieurs dizaines de jours), les câbles sous-marins, canal de Suez, bateaux-à-vapeur, bateau frigorifique... Or le chemin de fer n'a pas désenclavé les campagnes : non au contraire concentration des hommes et des richesses sur qq villes : Angleterre, Paris et le désert français. Le marché pousse les gens à se spécialiser et à fabriquer des savoir-faire et à constituer des économies d'échelle, effets d'agglomération dûs aux facilités de transport : le centre ruine sa périphérie. Tout cela favorise la concentration, la densification des hommes et des richesses. Ces effets d'agglomération se produisent en France mais aussi dans les PVD : côte Est de la Chine est la grande fabrique indus du Monde, mais au détriment d'autres régions chinoises mais aussi de voisins ou des entreprises mexicaines. On assiste au développement d'inégalités entre les pays mais aussi à l'intérieur (Théorie des appariements sélectifs).

- 2^e mise en garde : cette mondialisation ne placera peut-être pas en son centre des producteurs industriels comme lors de la 1^{re} 2^e ou 3^e DIT car elle est concomitante d'une autre grande transformation. Au 19^e siècle on a assisté à un vaste mouvement d'exode rural, symptôme du passage d'une économie agricole à une économie industrielle : Angleterre de 1820, France de 1860, Allemagne de 1880... Aujourd'hui on assiste au transfert massif de population active du secondaire vers le tertiaire : exode rural est terminé ds pays riches, et il n'y aura bientôt plus d'ouvriers dans les usines : part réduite à 10% de la population active aux USA. La société se tertiarise : non pas seulement parce qu'on consomme de plus en plus de services (Loi de Engel, déplacement de la demande), mais aussi parce qu'on fabrique de plus en plus vite les objets industriels avec moins de travail: gains de productivité plus rapide que la hausse de la demande dans le secondaire et pas dans le tertiaire, d'où déplacement de la population active vers le tertiaire. Notre désindustrialisation va permettre l'industrialisation des pays pauvres ou peut-être de quelques-uns parmi eux, mais est-ce une véritable source de développement?

Aujourd'hui la création de valeur n'est plus dans la production mais au début et à la fin : conception et prescription (ex du médicament où la création de valeur se trouve dans la mise au point de la molécule et pas dans sa production).

Les pays émergents vont occuper cette phase intermédiaire, avec une part faible dans la création de richesse et donc des revenus distribués.

Exemple chiffré à l'origine du scandale NIKE (travail des enfants en Indonésie) :

AIR PEGASUS vendue 70\$ aux USA Doc 7

3\$ pour l'ouvrier qui la fabrique

mat 1ere, équipement, tpt, douanes, coûtent 14\$

donc le coût = 17\$ arrivée ds le port de San Francisco

Nike va transformer cet objet physique en objet social : jouer au tennis comme Pete Sampras

Publicité représentants... 17\$

Coûts de la commercialisation = 36\$

Une sté post-industrielle c'est 1/3 de conception et 2/3 de prescription : penser de nouveaux biens c'est le travail d'aujourd'hui. Le médecin, l'avocat, l'architecte sont des prescripteurs de biens et services. Dans l'industrie aussi : Renault se présente comme un concepteur d'automobile. La Corée du Sud, la Chine et l'Inde ont bien compris que les enjeux de la croissance future se trouvaient là, et jouent à fond la carte de l'achat de brevets, veille technologique, investissement en R et D, rachat d'entreprises du Nord, mais aussi espionnage industriel, copies illégales, contrefaçons...

- La question environnementale

C'est la question posée par la mondialisation du modèle occidental de production et de consommation de masse, étendu aujourd'hui aux pays continents que sont la Chine l'Inde, le Brésil. Problème de la soutenabilité de ce modèle de développement.

Les réactions partagées sur la mondialisation proviennent donc de l'importance accordée aux aspects positifs ou négatifs de la mondialisation, tout autant que de la diversité des positions sur l'extension du système capitaliste selon les familles de pensée, libéraux, keynésiens, marxistes, nationalistes, écologistes, tiers-mondistes, alter-mondialistes, anti-mondialistes...

C) Quel modèle économique et social ?

1) Va-t-on vers une homogénéisation du monde ? Doc 8

F. Fukuyama parle de « fin de l'Histoire » ce qui signifie pour lui que le capitalisme de marché et la démocratie sont censés s'étendre à l'ensemble de la planète, les libertés économiques et politiques allant pour lui de pair. Dès lors un seul modèle de développement semble prévaloir de l'Ukraine à l'Afrique du Sud, des Etats-Unis au Pérou, en passant par la Chine et l'Inde : le capitalisme censé être fondé sur l'ouverture des marchés donc la concurrence généralisée et le

libre-échange au plan des relations économiques internationales permettant la montée générale des niveaux de vie.

Pour la fin de l'Histoire, ce n'est pas encore gagné, vu la compatibilité du capitalisme avec les régimes autoritaires et le nationalisme. Les révolutions en cours dans le monde arabe témoignent de l'universalité des valeurs de liberté mais les évolutions en cours ne garantissent pas un avènement généralisé de la démocratie.

D'autre part si le capitalisme s'est imposé la question de savoir quel capitalisme reste posée. Il faut distinguer les notions de système et de régime économique : s'il y a un bien système capitaliste dominant au niveau mondial, il y a plusieurs régimes capitalistes (du capitalisme le plus sauvage au capitalisme social-démocrate de l'Europe du Nord), car le capitalisme tel qu'il fonctionne n'est pas toujours synonyme de régulation par le marché, de libéralisme, de concurrence réelle ni de libre-échange ! L'avenir reste donc toujours aussi incertain.

2) Les spécificités culturelles resteront-elles les plus fortes ? Doc 9 et 10

C'est la thèse défendue par S. Huntington dans le « Choc des civilisations » concept dû à Samuel Huntington. L'auteur, qui dirige actuellement l'Institut des études stratégiques d'Harvard, a été membre du Conseil national de sécurité au sein de l'administration Carter et a vécu l'affaire des otages de l'ambassade américaine lors de la prise du pouvoir par l'ayatollah Khomeini et y voit le rejet massif du modèle occidental et de la mondialisation. À travers son livre, l'auteur cherche à démontrer qu'à l'ordre bipolaire de la guerre froide s'est substitué un ordre multipolaire basé sur les civilisations ; il en déduit que le XXI^e siècle se caractérisera par un affrontement probable des grandes civilisations. Actuellement Huntington dénombre huit civilisations :

1. la civilisation chinoise qui repose sur le confucianisme ;
2. la civilisation japonaise, dérivée de la culture chinoise, est shintoïste
3. la civilisation hindoue avec l'hindouisme ;
4. la civilisation musulmane autour de l'islam ;
5. la civilisation occidentale ou judéo-chrétienne ;
6. la civilisation orientale ou orthodoxe
7. la civilisation d'Amérique latine est chrétienne, mais s'éloigne de la civilisation occidentale devant le renouveau des cultures indigènes ;
8. la civilisation africaine à partir de la religion dite « traditionnelle ».

C'est avec la période récente, postérieure à la décolonisation et consécutive à la mondialisation que les tensions civilisationnelles réapparaissent selon lui. La densification des flux économiques mais aussi des communications génèrent des oppositions d'intérêt et de valeurs qui peuvent devenir facteurs de

ressentiment à l'égard des « gagnants » et être instrumentalisés pour favoriser des attitudes de fermeture et de repli.

Limites du modèle : la vision d'Huntington néglige la dimension nationale des conflits à l'intérieur des espaces civilisationnels.

De plus, prendre en compte le phénomène religieux comme un critère de reconnaissance et d'identité est difficile pour une pensée européenne de l'Ouest, où la désaffection de l'Eglise est importante. Mais il en est de même dans une bonne partie du monde musulman où les comportements en matière de fécondité convergent vers le modèle occidental, ce qui témoignerait (E. Todd, « Le rendez-vous des civilisations ») d'un affaiblissement des valeurs traditionnelles.

Il est discutable de réduire des civilisations à des valeurs religieuses.

Enfin, les espaces décrits sont souvent hétérogènes en matière de religion (conflits inter-religieux en Inde, opposition chiites/sunnites qui traverse le Moyen-Orient...)

**- la fin de la guerre froide et les espoirs d' un
Nouvel ordre international**

- de nouvelles sources de conflits

**- « Doux commerce » ou « guerre
économique »?**

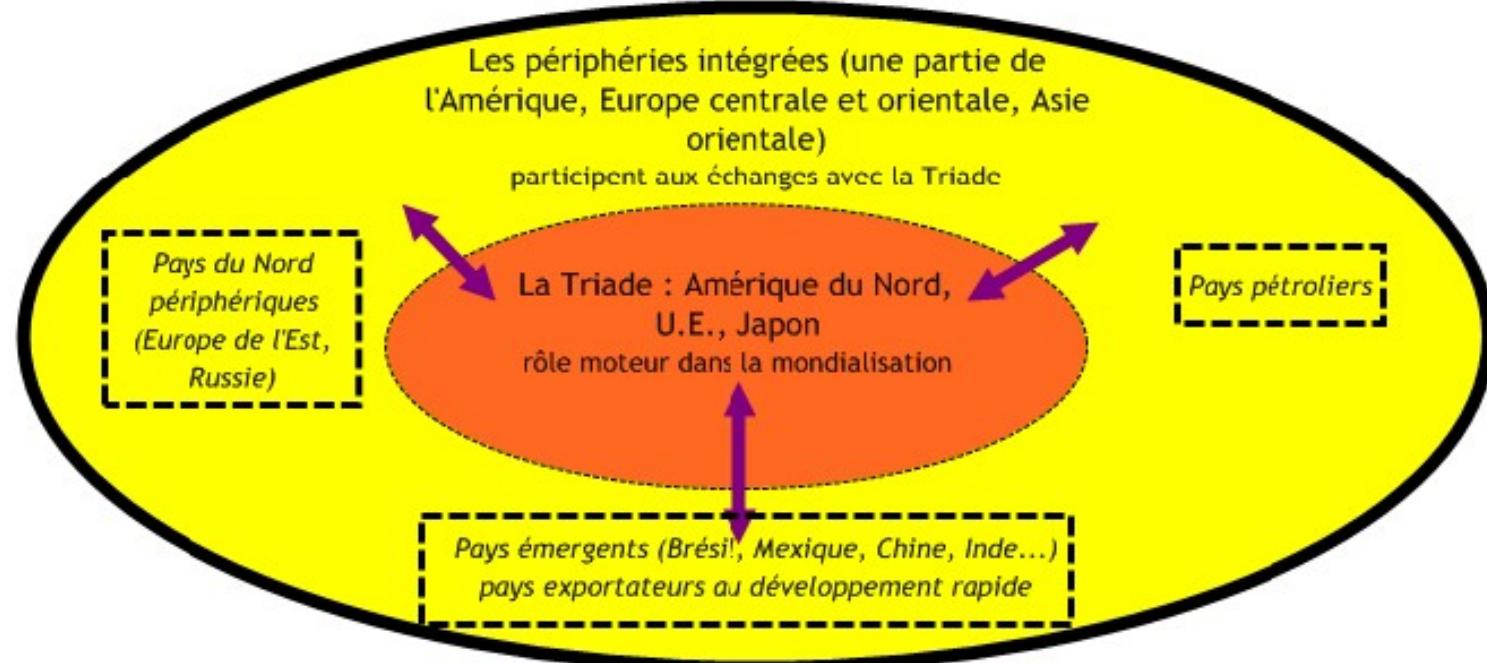
L'effet naturel du commerce est de porter à la paix. Deux nations qui négocient ensemble se rendent réciproquement dépendantes : si l'une a intérêt d'acheter, l'autre a intérêt de vendre ; et toutes les unions sont fondées sur les besoins mutuels.

Mais, si l'esprit de commerce unit les nations, il n'unit pas de même les particuliers.

Montesquieu, *De l'esprit des lois* (1748), livre XX, chapitre 2.

CA = P ! Q

VA = CA - CI



Les périphéries marginalisées (Afrique intertropicale,
Asie centrale...)

Etats laissés à l'écart de la mondialisation

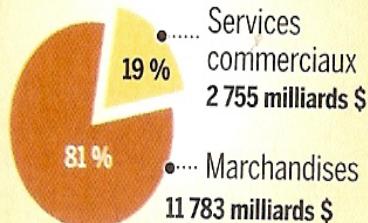


Le commerce mondial en 2006

En milliards de dollars
et en % du commerce mondial



La répartition des exportations
en % du commerce mondial



Les exportations
en milliards de dollars

Pays en voie
de développement

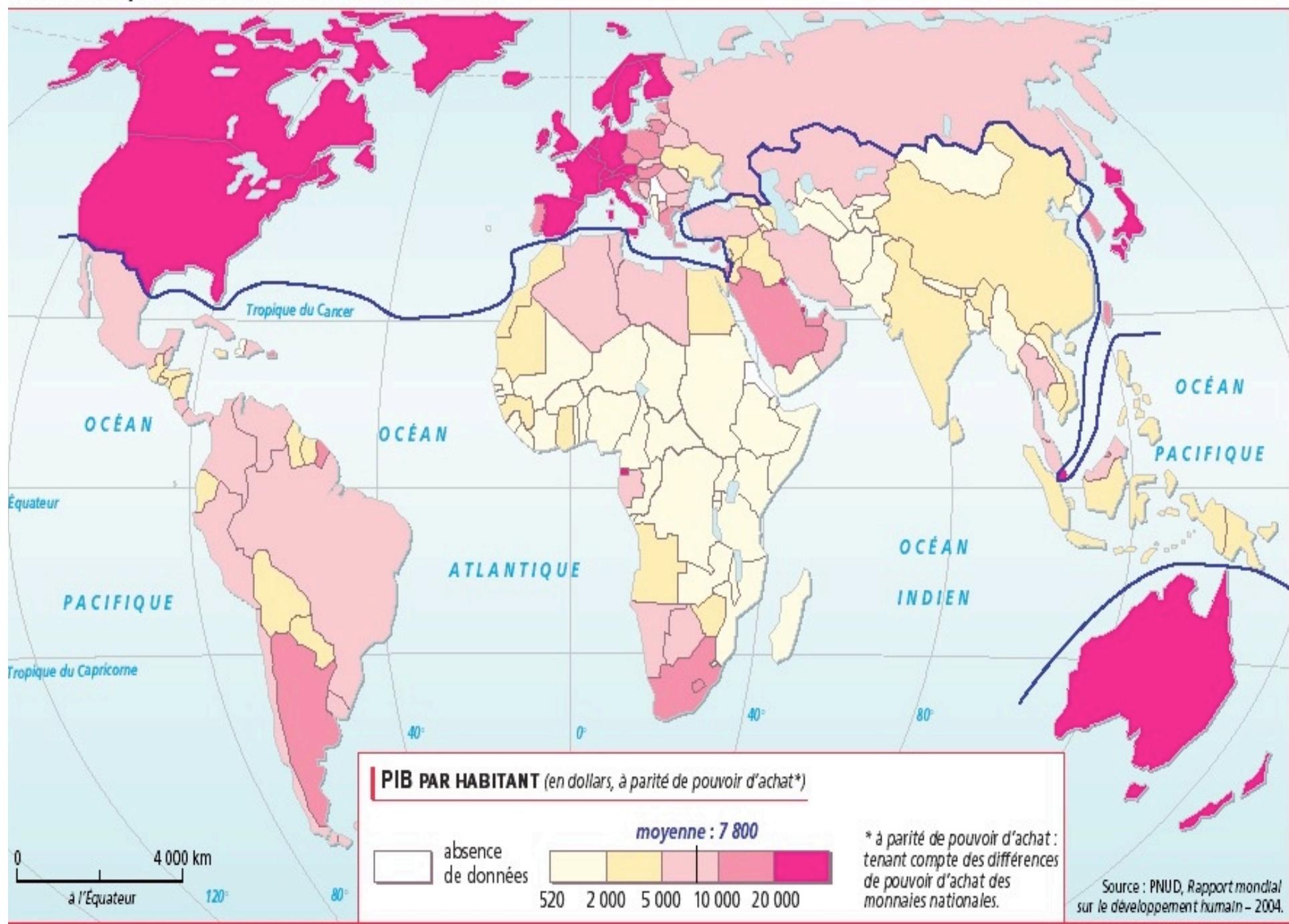
2 311
(54 %)*

vers
1 640
(23 %)*

Pays développés

*en % de leurs exportations totales

Riches et pauvres à l'échelle des États (2002)



AIR PEGASUS



Coût salarial unitaire 3\$

Matières premières transport douanes
14\$

Marketing Publicité 17\$

Coûts de commercialisation 36\$

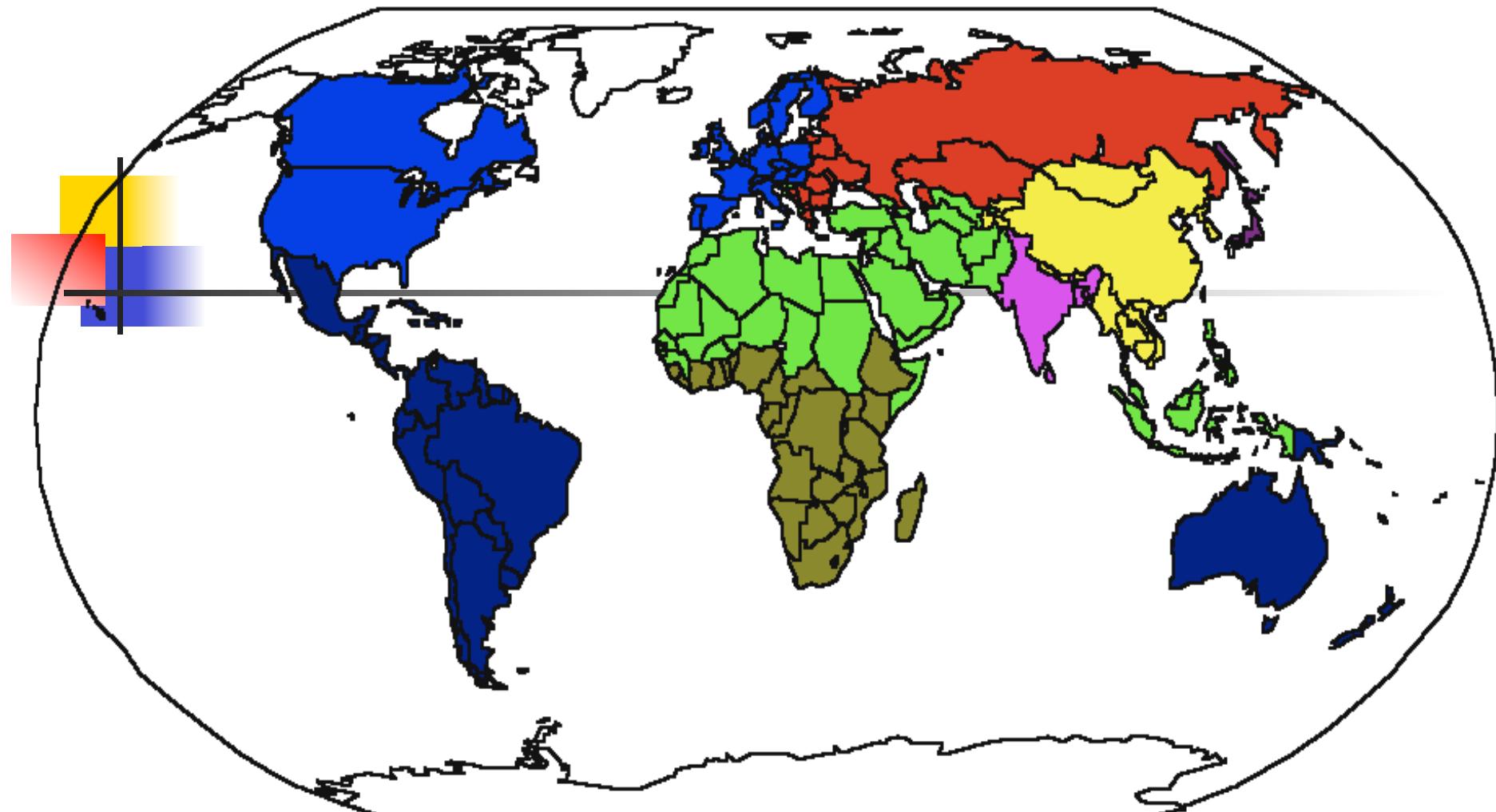
Prix de vente 70\$

Francis Fukuyama: la fin de l' Histoire.
L' effondrement de l' URSS signe l' unification des
systèmes économiques et sociaux.



Samuel Huntington: le choc des civilisations.
Les conflits du XXI^e siècle opposeront des aires culturelles.





judéo-chrétienne

Amérique latine

Musulmane

Hindouiste

Chinoise

Orthodoxe

Africaine

Japonaise